

BOILLY (1761-1845) CHRONIQUES PARISIENNES

16 FÉVRIER - 26 JUIN 2022



MUSÉE
COGNACQ-JAY

INFORMATIONS

museecognacjay.paris.fr

Artiste virtuose, prolifique et inclassable, Louis-Léopold Boilly (1761-1845) se fait le chroniqueur enthousiaste de Paris pendant soixante ans, d'une révolution à l'aube d'une autre (1789 et 1848). Il est à la fois le portraitiste des Parisiens, le peintre de scènes urbaines, l'inventeur de trompe-l'œil saisissants et l'auteur de caricatures piquantes.

Cette exposition monographique explore la carrière foisonnante de Boilly au travers de 130 œuvres qui invitent à découvrir la singularité de l'artiste, son brio, son humour et son inventivité. Elle présente plusieurs chefs-d'œuvre inédits ou exposés pour la première fois en France.

Originaire du Nord de la France, Boilly part à la conquête de la capitale à l'âge de 24 ans, en 1785, pour ne plus jamais la quitter. Peu intéressé par la grande histoire de Paris, il est fasciné par la modernité de la ville, son effervescence et ses spectacles. Boilly, en chroniqueur de la vie quotidienne, dresse le portrait intime d'une génération.

L'artiste aime scruter les lieux comme les visages de Paris. Il s'illustre dans l'art du portrait en fixant les visages des Parisiens et des Parisiennes sur des petits formats qui deviennent sa marque de fabrique. Le portraitiste se double volontiers du caricaturiste, posant sur ses concitoyens un regard amusé, voire mordant. Son goût pour la provocation comme pour la virtuosité technique se retrouve dans ses *Trompe-l'œil*, à l'éblouissante qualité illusionniste.

L'exposition dévoile également le jeu raffiné auquel se livre l'artiste pour se mettre lui-même en scène. Il brosse des autoportraits pleins de dérision, multiplie les signatures et se glisse parmi les protagonistes de ses scènes de foule, à l'image d'un Alfred Hitchcock dans ses films. Ces stratagèmes instaurent une relation complice entre l'artiste et le spectateur. Tout au long du parcours de l'exposition, le visiteur est invité, dans un jeu de piste ludique, à retrouver le visage ou les indices de la présence de Boilly.

Organisée à l'occasion de la publication du catalogue raisonné de l'artiste rédigé par Etienne Bréton et Pascal Zuber (édition Arthena, 2019), cette exposition sera l'occasion de découvrir plusieurs chefs-d'œuvre présentés pour la première fois en France et provenant de prestigieuses collections particulières, dont l'une des plus importantes, aujourd'hui conservée au Ramsbury Manor Foundation, au Royaume-Uni.

Le parcours de l'exposition prend une ampleur supplémentaire en se déployant dans huit salles du musée, à l'image de l'exposition passée « L'Empire des sens, de Boucher à Greuze ».



↑ Louis-Léopold Boilly, Autoportrait en Jean qui rit, vers 1808-1810. Collection particulière

CONTACT PRESSE

Pierre Laporte Communication Alice Delacharley : alice@pierre-laporte.com - 01 78 94 57 91
Musée Cognac-Jay Anne-Claire Parize : anne-claire.parize@paris.fr - 01 84 82 11 63

Boilly en scène

Boilly s'est plu à se représenter dans une quinzaine d'autoportraits ou « auto-caricatures ». Il aime se dissimuler dans la foule de ses grandes compositions. Chroniqueur d'un Paris en pleine évolution, il se place au milieu de ses contemporains en véritable témoin. D'une œuvre à l'autre, le spectateur est invité à rechercher le visage de l'artiste dont la présence s'apparente à une signature.

Chroniques de la vie parisienne

Boilly a consacré une large part de son œuvre à la peinture d'un Paris insolite. Il concentre son regard sur les scènes animées de la vie quotidienne et les mœurs de ses concitoyens : la traversée d'une rue sous la pluie, l'incessant va-et-vient des fiacres, les adieux des voyageurs dans la cour des Messageries ou encore le défilé pittoresque de la société parisienne au temps du carnaval. Il pénètre dans les cafés et les salles de billard avant de s'attarder dans une cour de prison. Boilly se fait le témoin d'une société nouvelle et de ses divertissements : il révèle la fureur que suscite le théâtre ou l'effervescence des Grands boulevards, en portant toujours son intérêt sur les réactions du public. Dans cette section, le chef-d'œuvre du musée du Louvre, *L'Arrivée de la diligence*, fera l'objet d'un dossier complet pour mettre en lumière la méthode de travail originale de l'artiste.



↑ Louis-Léopold Boilly, *Entrée du théâtre de l'Ambigu-Comique, à une représentation gratis*, 1819. Paris, musée du Louvre

CONTACT PRESSE

Pierre Laporte Communication Alice Delacharley : alice@pierre-laporte.com - 01 78 94 57 91
Musée Cognacq-Jay Anne-Claire Parize : anne-claire.parize@paris.fr - 01 84 82 11 63

Les visages de Paris

À partir de 1800, Boilly s'impose comme l'un des portraitistes les plus recherchés de la capitale. Il brosse le portrait de toutes les Parisiennes et de tous les Parisiens, célèbres ou inconnus, comme de personnalités de passage. Il développe une production « éclair » qui connaîtra un succès considérable. Il réalise ces portraits en seulement deux heures, dans un format réduit (21 x 16 cm), toujours orné d'un même cadre doré. 5000 visages furent ainsi immortalisés par le pinceau de Boilly ; 800 sont aujourd'hui recensés dont 40 seront exposés. Boilly est également l'auteur d'un ensemble de caricatures qui s'attachent à décrire les caractères de ses contemporains à la manière d'une comédie humaine.



↑ Louis-Léopold Boilly, *Trompe-l'œil*, vers 1800. Collection particulière

↑ Louis-Léopold Boilly, *Deux jeunes amies qui s'embrassent*, vers 1789-1793. Londres, The Ramsbury Manor Foundation

Le Paris des artistes

Au cœur d'un vaste réseau d'artistes, Boilly nous invite à découvrir les ateliers de ses confrères, tels que le sculpteur Houdon ou le peintre Isabey. En creux, il offre une réflexion sur la mutation du milieu artistique, l'émergence du public et le développement du marché de l'art. En présentant un *Trompe-l'œil* au Salon de 1800, Boilly fait scandale. Il fera de ce genre l'une de ses spécialités et la preuve de sa virtuosité. Curieux de tout, Boilly se fascine pour les innovations techniques de son temps : il collectionne les instruments d'optique qu'il utilise pour perfectionner l'illusionnisme de certaines compositions. Pour la première fois, une sélection de ces objets sera présentée en regard des œuvres.

Des boulevards aux boudoirs

Une dernière section consacrée aux intérieurs parisiens et aux scènes libertines sera présentée au sein des collections permanentes du musée, en regard des trois œuvres de Boilly que comprend la collection Cognacq-Jay. Elle dévoile l'intimité du boudoir et ses activités grivoises dans le goût du XVIII^e siècle.

CONTACT PRESSE

Pierre Laporte Communication Alice Delacharley : alice@pierre-laporte.com - 01 78 94 57 91
Musée Cognacq-Jay Anne-Claire Parize : anne-claire.parize@paris.fr - 01 84 82 11 63

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Annick Lemoine, directrice du musée Cognacq-Jay

Sixtine de Saint-Léger, attachée de conservation du musée Cognacq-Jay

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Étienne Bréton, historien de l'art, directeur d'un cabinet de conseil et d'expertise en art

Pascal Zuber, historien de l'art, directeur d'un cabinet de conseil et d'expertise en art

Étienne Bréton et Pascal Zuber sont les auteurs du catalogue raisonné *Boilly, Le peintre de la société parisienne de Louis XVI à Louis-Philippe*, publié à Paris, chez Arthéna en 2019.

Le **catalogue de l'exposition** édité par Paris Musées invitera à découvrir Boilly au travers d'essais thématiques rédigés par les experts français et internationaux de l'artiste, accompagnés par un riche cahier d'images mettant en lumière les détails les plus singuliers et savoureux de ses compositions.

MUSÉE COGNACQ-JAY, LE GOÛT DU XVIII^E SIÈCLE

Inauguré en 1929, le musée Cognacq-Jay rassemble la collection léguée à la Ville de Paris par Ernest Cognacq et Marie-Louise Jaÿ, les fondateurs des Grands magasins de la Samaritaine.

Consacré aux arts du XVIII^e siècle, le musée présente une riche collection de peintures, de sculptures, de porcelaines de Saxe, d'objets d'orfèvrerie et de meubles estampillés qui évoquent l'esprit des Lumières. Dans le cadre historique d'un hôtel particulier du Marais, les plus grands artistes de l'époque sont représentés, comme Tiepolo, Chardin, Œben, Clodion, Gouthière ou encore Greuze, Fragonard et Boucher.

Le musée possède trois peintures de Louis-Léopold Boilly : *Le Doux réveil*, *L'Indiscret* et *La Descente d'escalier*. Les deux premières ont été restaurées à l'occasion de l'exposition.

Le site web du musée vient de bénéficier d'une refonte graphique et ergonomique. Compatible avec tous les terminaux mobiles, il adopte une esthétique claire et sobre qui met en valeur avec originalité les œuvres et les images. Avec la généralisation des billetteries en ligne, son agenda simplifie les réservations. Le site est également disponible en anglais.

8 rue Elzévir - 75003 Paris

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

Billet unique exposition temporaire et collections permanentes : plein tarif : 8€ / tarif

réduit : 6€



↑ Louis-Léopold Boilly, *Le Doux réveil*, vers 1789-1793. Paris, musée Cognacq-Jay

CONTACT PRESSE

Pierre Laporte Communication Alice Delacharley : alice@pierre-laporte.com - 01 78 94 57 91

Musée Cognacq-Jay Anne-Claire Parize : anne-claire.parize@paris.fr - 01 84 82 11 63